et de héros. rets d'acier, la cœur, la tâte paules de sta- la façon cor- la couvous en la le et digne. Es portrait qui portrait qui la vait une lomie pleine nee. C'était la beau brun, le, galant ca- et capable.

neau, Franlibéral jusse de toutes ait se jeter nent de réqui caracund arriva

tournure de

solide jou-

un homme

l'heure de la bataille, nul ne décrocha plus résolument le vieux mousquet des anciens jours, et peu d'hommes eussent plus contribué que lui au succès,—si le succès eut été possible.

Mais n'anticipons pas.

II

M. Philippe-Napoléon Pacaud est notaire de profession.

Il naquit à Québec, le 22 janvier 1812, d'une famille distinguée par sa position et ses alliances; fit ses études au séminaire de Nicolet, étudia le droit sous l'honorable Louis Panet, et reçut sa commission le 23 janvier 1833. L'année suivante, il allait s'établir à Saint-Hyacinthe, où, après avoir ouvert une maison de commerce floris sante, il épousait mademoiselle Aurélie, fille du lieutenant-colonel Boucher de la Bruère, seigneur de Montarville.

En 1837, le pays, poussé à bout par les insolences et les injustices de la bureaucratie anglaise, commençait à s'émouvoir sérieusement. Le parlement impérial avait